

A PROPOS DU RECENSEMENT DES PROPRIÉTAIRES RURAUX FRANÇAIS À CUBA DE 1843 : INTRODUCTION, CONSTITUTION D'UNE LISTE ALPHABÉTIQUE DES PROPRIÉTAIRES DE L'EST CUBAIN

Daniel Chatelain (09/2020)

L'importance des caféiculteurs français du XIXe siècle dans le développement économique et culturel de la province d'Oriente à Cuba est bien connue. Mais si on veut passer à une connaissance exhaustive des habitations, avec leurs noms originaux (souvent en français) ou de la totalité des noms de famille qui ont contribué à cette évolution, les informations disponibles sont très partielles.

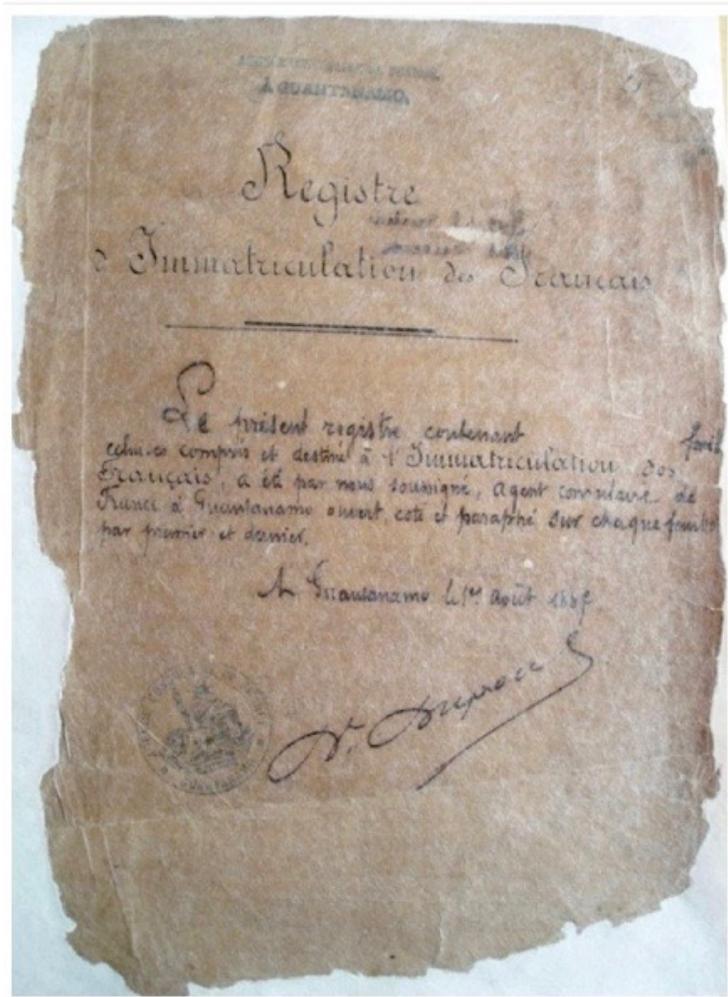
Avec la difficulté de périodes très différentes :

- 1) la situation initiale, à partir de 1791 et avant les expulsions de 1909, liée aux réfugiés de Saint-Domingue.
- 2) Les naturalisés qui échappent à l'expulsion de 1809 (en représaille à l'invasion napoléonienne de l'Espagne), jusqu'en 1817.
- 3) Le retour de nombreux colons en général arrivant de Louisiane accompagnés de nouveaux apports de cette provenance (la grande Louisiane, pas seulement le périmètre de l'État actuel) et aussi de la métropole française, dans ce cas facilité par des réseaux provinciaux français déjà bien établis (notamment les Béarnais) et les fraternités maçonniques (qui jouent leur rôle depuis Saint-Domingue).
- 4) Les conséquences de la torche incendiaire de la première guerre d'indépendance, brûlant de nombreuses habitations et de la libération des esclaves pour participer au combat, jusqu'à atteindre l'abolition complète de l'esclavage qui change complètement ce panorama ...

La mise au jour de l' *État des propriétés rurales appartenant à des Français dans l'île de Cuba, 1843* » des archives consulaires de La Havane, conservées sur microfilm et transcrites dans un document numérisé ouvre une nouvelle étape.

Un intérêt de la date de 1843, en dehors d'un moment encore prospère pour les plantations de café, est que, avant l'abolition définitive française de 1848, les propriétaires n'ont aucune raison de cacher leur activité et la propriété d'esclaves. C'est une période d'extension maximale des plantations de café. Avec l'augmentation de la concurrence du Brésil, alors premier producteur mondial, la production cubaine diminuera ensuite rapidement.

Un autre intérêt de ce document est sa bonne conservation, au contraire un document plus récent comme le recensement limité à Guantanamo de 1887, après la première guerre d'indépendance, dans une situation complètement changée, lequel est dans un état très dégradé, comme l'a souligné Nathalie Belrose (Belrose 2012).



État de la couverture du registre de 1843 de Guantanamo photographié par Nathalie Belrose.

Le document original de 1843 sépare les provinces de l'ouest, du centre et de l'est. Le recensement de la partie orientale commence la page 8 de ce document.

La particularité de la situation orientale et de son recensement se manifeste dans le document par une présentation différente de celle des deux autres provinces de l'époque. Une première colonne donne les noms des propriétés (la cellule peut être vide), une seconde, le nom des propriétaires, une troisième le type d'activité agricole, puis vient le nombre d'esclaves (une partie essentielle du valeur totale) et la valeur de la propriété. L'ordre semble erratique.

À notre connaissance, le recensement de 1843 a été publié pour la première fois en ligne sur le blog <https://robertissimus.wordpress.com> dédié à la diaspora des familles Vidaud Caignet, c'est ainsi que nous l'avons connu, même si nous l'avons vu apparaître plus tard comme référence dans un article de J. J. de Cauna. La difficulté d'accès au document par recherche nous a conduit à le dupliquer sur notre site (voir bibliographie).

Le recensement porte sur 210 propriétés de la partie orientale dont l'activité principale est le café, concernant 182 propriétés, viennent ensuite le coton (24) et le sucre (4).

Il peut être intéressant de rapprocher ces chiffres de ceux de l'UNESCO, qui a fait entrer les ruines des plantations de café du Sud-Est de Cuba dans le patrimoine matériels de l'Humanité : 171 plantations de café historiques, dont 139 se situent en Province de Santiago

de Cuba (Gran Piedra, El Cobre, Dos Palmas) et 32 dans la province de Guantanamo (Municipios de Yateras, Niceto Pérez, El Salvador, Guantanamo).

Nous avons trouvé utile d'établir un ordre alphabétique des noms de famille pour mieux rechercher dans chaque cas les autres éléments présents dans les colonnes du recensement.

Nous y avons mis en gras, les noms de famille encore présents à Cuba, ou connus dans l'historiographie. C'est un élément qui évoluera dans une version ultérieure en attendant la participation des lecteurs pour l'élargir.

Seuls les propriétaires fonciers sont présents ici, qui sont 155 noyaux familiaux (ou familles associées), une partie ayant plusieurs propriétés. Administrateurs, intendants, contremaîtres s'il en est, n'apparaîtront donc pas. Les propriétaires de maisons urbaines, hôteliers, artisans, enseignants, artistes n'apparaîtront pas... Certains des naturalisés et leurs descendants, qui ont en fait gardé de nombreux liens avec la France (par exemple le père des frères Daudinot, cf Chatelain 2020A) n'apparaissent pas ; au contraire, d'autres naturalisés espagnols apparaissent (Casamajor naturalisé Casamayor). Les noms de personnes qui n'ont jamais vécu à Cuba peuvent apparaître, avec le cas extrême de personnes qui n'ont jamais voyagé à Cuba comme l'exemple dont nous avons la démonstration de la famille Lestapis de Bordeaux (Chatelain 2020A). La fréquence de ce phénomène des propriétaires absentéistes français est mal connue dans le cas de Cuba.

Dans la même famille apparaîtront les Français mais pas, par exemple, les descendants de Dominicains qui leur sont liés (cas des Heredia Girard). Il y a bien sûr des patronymes de propriétaires ruraux qui ont déjà disparu de Cuba en 1843, pour diverses raisons, dont ceux qui ont déjà rendu en France une fortune faite (les Delisle ou Dufourcq ...). Et d'autres encore dont l'installation est encore à venir (exemple : Bénégui et probablement Bégué, Bellon, Castelnau...).

Il y a des familles qui n'apparaissent pas, on ne sait pas pourquoi (les propriétaires de longue mémoire Revé, Venet, Danger, Préval, le père et l'oncle du général Crombet, les parents de héros cubains tels que Lacret, Morlot, Goulet et Dubois par exemple...). Ni le père de Paul Lafargue (né en 1842, baptisé comme « Pablo »), Francisco / François dont on sait qu'il était planteur en plus de négociant en vin. La succession de Jean-Baptiste Duverger, décédé à Cuba le 22 août 1865 "propriétaires de domaines importants" provoque un procès en France, où la veuve Favier revendique ses droits (cf. de Cauna, voir bibliographie). Duverger (et Favier non plus) n'est pas dans le recensement. Il en est de même pour José Lambert qui a fait l'objet d'une étude de la part de Boytel Jambú. Ni non plus la famille Cape qui se liera à Emilio Bacardí Moreau (pour son premier mariage). Pas plus pour le nom Yvonnet, celui de la première épouse de Domingo de Heredia (qui épousera ensuite Louise Girard), nom qu'on retrouvera au début du XX^e siècle comme celui d'un leader du réprimé Parti des Indépendants de Couleur. Ni les Vidaud, à l'origine des Videau et Videaux, croyons-nous. Il est donc clair que ce recensement n'était pas exhaustif, pour des raisons inconnues.

La liste suivante est susceptible d'éventuelles erreurs de transcription d'abord dans l'enregistrement, ensuite dans la numérisation du manuscrit. Ce qui est étayé par certaines erreurs manifestes.

Nous nous sommes permis des suggestions de dérivations atteignant des noms de famille, en rapport avec des noms actuels, à vérifier dans chaque cas ...

A partir du nom de famille, il est simple de trouver le nom des propriétés, l'activité (café, sucre, coton, etc.), la superficie, le nombre d'esclaves déclarés et la valeur estimée dans le document original.

Ces patronymes ont été transmis à un nombre d'esclaves variable dans la photographie offerte par le recensement : atteignant jusqu'à 325 personnes dans le cas de la sucrerie de Savon. Un calcul du nombre moyen peut être faite à partir des chiffres du recensement, probablement de l'ordre de 50 esclaves par propriétaire. Ces noms font partie du panorama actuel de la population orientale, entre descendants de maîtres, descendants d'esclaves, sans exclure les cas des descendants ... des deux, bien que le lien exact entre la photographie présentée ici et l'état actuel... du film ne soit pas toujours facile à établir, passé 177 ans et trois guerres d'indépendance.

LISTE ALPHABÉTIQUE DES PROPRIÉTAIRES RURAUX

A
Antomarchi (aussi Antonmarchi, variation existant depuis l'origine en Corse). Branches parentes entre Saint-Domingue, Cuba et Puerto Rico. Le cousin du dernier médecin de Napoléon, François Antomarchi Mattei, lequel s'est rapproché de lui en vivant la fin de sa vie à Santiago de Cuba.

Arnaud Prudent « et Cie »

Avard François

B
Balon Ant. (Antoine, Antonin ?), Balon Jacques, Balon Joseph
Brossard (Broisard) Alex

Bavastro

Bayard Rime, Bayard Seymane

Bayeux Isidor (Isidore ?)

Barthélémy Jean

Bel François

Bénard

Besse Gustave

Betaille Clémentine

Bichy J V

Bizet et Cie

Blatereau et Cie

Borine Veuve

Brisonneau

Brun Mlle (sic), sœurs (voir Chatelain 2020A)

C
Cadet

Caignet. Peut dériver en Cañet. Famille alliée aux Vidaud.

Cali Cosli (famille **Calis** bien connue à Santiago de Cuba ?)

Calostre

Casamajor Prudent, forme hispanisée : **Casamayor**

Casimajor (sic), idem

Cazade

Césaire François

Chaul, Mlle et Cie
Chèse Françoise
Chessé Luis
Chibus JB

Constantin Veuve (nom du propriétaire de la caféière La Isabelica, transformée en musée : Victor Constantin, la veuve, née esclave à Cuba, par sa présence dans le document est considéré comme ayant la nationalité française).

Coslard Sauveur

Counet

Crombitte Joseph (un lien avec **Crombet** ? Mais le prénom ne correspond pas à celui du père du général indépendantiste Crombet, et pas non plus à l'oncle qui l'a élevé). (Chatelain 2020 B).

Cruble Jean

D

Danguillecourt Paul

d'Arnaud Felix, Jules Félix

D'Espeigne (**Despaigne**). Cf Iglesias Utset. 2011, Chatelain 2020 A.

de Camon Charles

de Ronseray H.

de Dieu Joseph

de Rossignol Giorosion

Decharges et Cie

Drouilhet Jean

Dumas Joseph, Dumas

Dumois Emile, Dumois Simon

Dufourneau

Duran

Durruthy Félix

Duthel François

Donation Veuve (Donatien ?)

E

Estingoy Frères

F

Faure, Joseph

Favre Veuve (mutation possible en **Fabre**)

Fiéré Philippe

Fontaine et Cie

Frenard Barth (Barthélémy ?)

Foure Raymond (mutation possible en **Furé**)

Fournier J., Fournier Veuve

Frédéric Ramon

Fremier

Fronet E.

Furcas Héritiers

Fururs Léone, Fururs Thérèse Léone

G

Gacies

Gerseuil Louis
Gilard Alex. (Alexandre ?), Gilard Emile, Gilard Jean Ch. (Charles)
Girard Héritiers
Giraud Veuve
Guibert Jean Charles
Guignard (société Guignard & Peyreau)
Guillou Héritiers

H
Herling
Hermon

J
Jay, Laurent (dit Lorenzo). Nom du premier maire de Guantanamo. Famille qui se liera ensuite à Emilio Bacardí Moreau.
Joly P.L. (lien avec **Yoli** ?)
Joonet H.
Joubert Michel

L
Labin Hippolyte
La Critte (Lacraite mal transcrit? Lequel a pu donner **Lacret**, comme le général indépendantiste ?)
Lalondry Dionise
Lamarque Dque (?)
Lamaignière
Lamothe (probablement contracté ensuite en **Lamoth** et **Lamot**) cf Mirabeau et Chatelain 2017-2020.
Lamotte (mauvaise transcription de Lamothe ?)
Latanon (Lateinon) Gustave
Lay. Nom du premier maire de Guantanamo. Famille liée ensuite aux Bacardi.
Le Comte Ainé
Le Güin Simon (origine de **Leguén**, très présent dans l'histoire de la tumba francesa à Guantanamo ? deuxième hypothèse pour ce dernier les noms bretons Le Guen, Le Gwen)
L'Eglise Héritiers
Leroy Veuve
Lecaille (probable erreur de transcription pour Lescaille)
Lescaille Virginie, Lescailles et Cie (ensuite, probablement : **Lescay**)
Lestapis et Cie (N.B. : nom transmis avec des dérivations, cf **Lestapié**, **Lestapí**, aucun descendant possible à Cuba). Cf Chatelain 2020 A.
Longchamps Ramon
Loveim Louis
Loyat Père et fils

M
Macarty Barts
Maleta Pierre
Manet J.B. (aucun rapport avec l'écrivain cubain Eduardo Manet d'après l'histoire familiale de ce dernier)
Marely Joseph
Marsilly (présence également avérée en ville de Santiago)

Megret
Meillant
Mertille
Michel Pascal
Monier Charles
Moracin Théodor (= Théodore), origine de **Moracen**.
Morucin : probable erreur de transcription pour Moracin.
Mousnier Héritiers
Moreau Bernard, Moreau. Nom maternel du premier maire de Santiago, Bacardi Moreau.
Moulin
Motus Magne
Moullier Vincent
Mutes Héritiers

N
Naiche, Geneviève et Cie

O
Olivette Veuve

P
Pauvest Ed., Pauvest
Parot Veuve
Paysant François (relation avec le nom répandu **Paisan** ?)
Pegrura A.
Peillon E.J. M
Peiron François
Peyreau (société Guignard & Peyreau)
Philippon Dlle (pour Demoiselle)
Pierre Désiré
Poirer (Poirier ?) Jean
Peyreau
Prevost Euphrosine
Pronet E. (mauvaise transcription de Fronet ?)
Prunis

R
Raymond François
Reygondand E., Reygondand Emile
Rey Bel. Famille liée aux Girard.
Rénaud
Richard Veuve
Ribaud (**Ribeaux** ?)
Rigaud
Ris
Rivery Pierre (dérivation en **Riverí**)
Roche
Roh (?) Jean
Rousseau Veuve
Roy Belize
Rubone Veuve

S

Saint Rose François Césaire

Saint Sauveur

Sagot Jean

Sauveur Armand

Savon Veuve, Santiago S.

Say (pour **Jay** ?)

Sélègue Veuve (famille du Béarn)

Soutgran Mme (lien avec **Suteraan** ?)

Specht Charles, Specht Luis. Dérivation en Speck.

Stable

T

Thomas

V

Villeneuve Veuve

W

Wisiber Marie Modeste

Bibliographie

N. B. : Au cas où le lien hypertexte ne fonctionne pas, procéder par copier-coller...

Archives Diplomatiques France, corr. Consulaire, La Havane, vol. 13, *État des propriétés rurales appartenant à des Français dans l'île de Cuba*, 1843. <http://www.ritmacuba.com/1843-recensement%20des%20proprie%CC%81taires%20ruraux%20a%CC%80%20Cuba.pdf>

Nathalie Belrose. Les Colonies Françaises de Cuba (1887-1914). Master II de Recherche. 2012.

Jacques de Cauna. Empreinte de l'esclavage et destinées de familles coloniales françaises à Cuba <https://doi.org/10.4000/etudescaribeennes.17974>

Daniel Chatelain. Écrits inédits en créole cubain du 19^e Siècle : À propos du manuscrit « Banza Créole » des frères Prudent et Hippolyte Daudinot. De Daniel Chatelain. 2020 A. http://www.ritmacuba.com/Banza_creole.html

Daniel Chatelain. Du « petit français » fils d'esclave, le général indépendantiste Flor Crombet...à son petit fils, Romulo Lachatañere, pionnier des études afro-cubaines 2020 B. <http://www.ritmacuba.com/De%20Flor%20Crombet%20a%CC%80%20Romulo%20Lachatan%CC%83ere.html>

Daniel Chatelain et Daniel Mirabeau. Les chants de tumba francesa : les différentes facettes sensibles d'une tradition communautaire cubaine (2017 / 2020). N. B. : partie « A propos de quelques noms de famille » <http://www.ritmacuba.com/Chants-de-tumba-francesa.html>

Jean Lamore. *Les Français dans l'Orient cubain*, actes du colloque international de Santiago de Cuba, 16-18 avr. 1991, Bordeaux, MPI, 1993.

Our Ancestors the Cuban Gauls & Other Digital Specters <https://robertissimus.wordpress.com>

Marial Iglesias Utset. *Los Despaigne en Saint-Domingue y Cuba: narrativa microhistórica de una experiencia atlántica*. Revista de Indias, 2011, vol. LXXI, núm. 251 p. 77-108.

Agnès Renault. *D'une île rebelle à une île fidèle, Les Français de Santiago de Cuba (1791-1825)*. PURH. Le Havre-Rouen. 2012.